RÉFLEXIONS DU GF DE L'UFT AU MEXIQUE SUR L'HISTOIRE DE L'UFT.

Réunion du 29 mai 2021

Nous partons de deux questions :

1) Quelles leçons avons-nous tirées du FSM.

2) Quelles sont les questions qu'il soulève pour nous ?

3) Quels défis cela pose-t-il pour le FSM GF au Mexique ?

1.- Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'histoire du FSM ?

Pedro : "Il est très important que nous croisions effectivement les informations avec eux puisqu'ils sont les créateurs du forum depuis 20 ans et que leurs expériences sont riches parce qu'elles nous alimentent, de cette accumulation de connaissances et de l'écoute qu'ils veulent aussi avoir de nous parce que cet ensemble d'idées et de travail que nous avons développé si nous nous réunissons vraiment dans une ligne d'action va être productif non seulement pour le Mexique mais pour le monde entier et principalement pour l'Amérique latine, nous avons repris ce travail, Nous avons repris ce travail, et il y aura de riches expériences qui nous seront données précisément pour que le forum soit plus intéressant, plus profond et pas seulement de plaintes, mais de propositions que nous devons faire au FSM, à la Banque mondiale, aux gouvernements eux-mêmes pour changer ou si possible changer un peu avec 20 ou 30 %, de changement culturel, économique et social qu'ils peuvent mettre en œuvre, cela serait d'une grande aide pour tous les citoyens puisque cette pandémie s'est terminée précisément avec la ligne d'action que nous avions suivie, très mal mais que nous pouvons surmonter, même si cette crise profonde nous a affectés".

Carmen : "Une partie de l'information que nous avons téléchargée de ce que nous avons vu lors de la dernière session avec le Conseil international, nous devons souligner l'importance de créer des commissions, que ce soit des commissions spécifiques sur des questions spécifiques, comme ils l'ont dit, pour mettre en place différents thèmes dans lesquels chaque personne coordonne une commission et ces groupes de travail peuvent être créés, mais pas seulement sur ce qui ne va pas, mais aussi pour créer des actions et des propositions. Ainsi, sur la base de ce constat, nous orientons certaines activités liées aux micro, petites et moyennes entreprises pour 2022, car au Mexique, plus de 500 000 MPME sont mortes. Notre proposition consiste donc à réactiver l'économie dans le secteur des micro, petites et moyennes entreprises. Alors comment créer ces groupes de travail, ces commissions dans lesquelles non seulement les associations mexicaines sont intégrées, mais d'autres au niveau international, pour que nous puissions enrichir ces propositions, au final ce seront des activités qui seront développées non seulement pendant l'événement mais aussi après l'événement, et il serait important que d'autres collègues, lors de la création d'une commission, puissent aussi prévoir des activités à réaliser après l'événement.

Ricardo : "Je pense que ce que vous nous dites sur chacun des FSM dans chaque pays est riche, mais ce qui est particulièrement important pour nous, ce sont les contributions sur la façon dont les protagonistes ont créé leurs propres espaces et leurs propres façons d'intervenir dans le FSM. Un autre cas clé qui me semble très important est la manière autocritique et en même temps très riche des contradictions qui ont été vécues en Inde, cette information était très riche parce que les choses ne sont pas faciles, les gouvernements, les partis, les ONG, les différentes cultures, etc. sont confrontés dans un FSM, les choses ne sont pas lisses et pourtant comment réaliser quelque chose de très important. En plus des questions relatives aux femmes, il y a, par exemple, l'effort fait par les camarades de la migration et les camarades de la sécurité sociale, ces derniers ne demandent pas un espace séparé, mais dans chacun des derniers forums ils parlent de la santé et de la sécurité sociale. De mon point de vue et du point de vue des camarades qui luttent pour la santé et la sécurité sociale, et ils sont nombreux au niveau des peuples, peut-être qu'ils nous ont dit beaucoup plus sur l'accent des politiques publiques, mais aujourd'hui, cependant, les peuples, les organisations, les travailleurs de la santé, les luttes pour les retraites, qui sont si mal traitées dans le monde entier, la précarité, rendent plus visible ce point central, cette contribution que les camarades apportent. Enfin, je dirais la même chose des contributions en termes d'apprentissage collaboratif dans le domaine de la communication est aussi très riche, nous devrions aussi nous arrêter pour en apprendre plus, surtout ceux d'entre nous qui en savent peu, et une autre contribution dans une intervention ultérieure est le sens autocritique que nous avons non seulement du CI mais de tous les participants, mais nous devrions aussi parler des difficultés, des obstacles".

Sócrates : "J'ai trouvé que les participations étaient très bonnes parce qu'elles me donnent une idée de l'évolution de cet événement, de sa construction, de son origine et des expériences qui ont été vécues, je pense qu'il y a beaucoup de choses à sauver et qu'il y a beaucoup de choses que nous devons apprendre des mêmes échecs qui ont été exposés afin de ne pas faire les mêmes erreurs", Je pense donc que cela a été une bonne chose, la façon dont je comprends les choses est que ce forum a été un peu différent de celui dont on disait qu'il était pour les riches, pour les pays riches et, en fin de compte, pour les transnationales, puisque les pays riches sont un euphémisme, c'est une façon de dire les choses, mais alors ils ont leur agenda, les entreprises, les gouvernements de ces pays ont leur agenda et l'idée, pour autant que j'ai compris, est que le FSM allait soulever l'agenda des peuples, l'agenda des travailleurs, l'agenda des femmes, en d'autres termes les questions que ces organisations ne vont pas se concentrer sur la priorité et donc c'est ce que nous devons garder à l'esprit et peut-être les questions qui n'ont pas encore été traitées dans ce forum, nous devrons les intégrer. Une question qui est devenue plus visible pour tout le monde est celle de la précarité, nous pourrions dire que nous ne soutenons pas seulement le Mexique mais que la société en général dans le monde est devenue précaire, la précarité devient universelle et englobe de plus en plus de secteurs, les travailleurs qui étaient considérés comme étant en position de soudainement ne le sont plus, dans le cas d'esmec ils n'étaient pas riches mais ils avaient leurs avantages, soudainement et c'est pourquoi ils ont envoyé 40.000 familles au chômage et à la précarité absolue, pour donner un exemple, alors qu'avant ils avaient les avantages de leur contrat collectif, s'ils n'étaient pas extraordinaires, alors ils avaient une position solvable pour satisfaire leurs besoins, cela arrive partout, le secteur universitaire, le secteur des travailleurs universitaires n'était pas un choix, j'ai vu qu'avant la figure du professeur en d'autres temps était une figure élitiste, mais aujourd'hui l'immense majorité dans toutes les universités publiques et privées est précaire. Pedro Salcedo disait, et j'ai remis en question le concept de micro-entrepreneurs et de petits entrepreneurs, je pense que c'est un concept qui ne leur correspond pas, ils l'ont accepté mais je pense qu'il faut commencer à remettre en question ce point, parce qu'ils sont aussi dans la ligne de la précarité, parce qu'en ce moment avec la pandémie je connais des centaines de petites, micro et même moyennes entreprises qui ont fait faillite, des entreprises qui n'existent plus, qui ont dit qu'il fallait fermer, La pandémie et la crise économique ont affecté beaucoup d'entre vous, je crois que beaucoup d'entre vous, micro et petites, sont en fait des unités domestiques et dans certains cas avec des entrepreneurs et des propriétaires d'entreprises qui pratiquent les valeurs coopératives, ils sont des coopératives sans avoir formellement, je connais plusieurs micro-entreprises qui sont presque une famille, donc nous devrions réfléchir à cela, il ya beaucoup de questions qui devraient être inclus et reconsidéré ".

Daniela : "Pour moi, j'ai trouvé la dernière session très intéressante, je pense que l'histoire du FSM enrichit beaucoup toute cette systématisation accumulée des luttes des peuples du monde, alors il est très important que beaucoup de jeunes qui participent à ce processus, nous savons que les jeunes et les gens en général, pas seulement les jeunes, je pense que ici alors toutes les personnes qui dans les derniers temps ou surtout dans le cas du Mexique que nous avons participé aux forums thématiques du Mexique alors nous avons été intéressés et alors au moins pour moi, il semblait très important d'écouter ces différentes voix, Je crois qu'en ce moment, c'est aussi une opportunité et une possibilité très forte pour le Forum social mondial d'être capable de consolider une force importante au niveau du protagonisme dans les luttes, ce qui est très important en ce moment parce qu'en réalité nous voyons comment est notre monde et je crois que c'est l'un des espaces internationaux de mon point de vue qui a la plus grande présence dans les différents territoires du monde et ce n'est pas facile, parce que le travail international que le forum a construit n'a pas été facile, parce qu'il y a eu des revers, des problèmes, mais néanmoins la chose la plus importante est que cet effort a été maintenu et au contraire, plus d'espaces ont été ouverts, plus de travail, et c'est ce qui est important. Et quelque chose qui est aussi fondamental, c'est que comme il y a eu aussi des débats au sein du forum et que le plus important c'est que petit à petit le forum a aussi assumé un rôle de leader directement de la part des gens, c'est quelque chose de très important qui doit aussi continuer à se passer de cette manière et qui doit continuer à s'approfondir. D'autre part, l'un des aspects fondamentaux est celui de la communication. Je crois que la partie communication que le FSM a réalisée au cours de ces années a été possible parce que c'est vraiment un travail très difficile et c'est très important parce que la plupart des mouvements sociaux dans le monde ont laissé cette partie de côté et je crois que la communication est un outil fondamental de lutte pour renforcer nos processus de résistance, Je pense que dans ce sens le FSM a fait un travail très important qui doit continuer à être renforcé, et je pense qu'il doit continuer à avancer et aussi comment nous pourrions intégrer certaines commissions ou un travail plus spécifique dans ce processus, qui correspond déjà aux organisations qui sont déjà là mais que nous pourrions aussi continuer à préciser dans les prochaines réunions ou assemblées parce que la base du futur du forum au Mexique dépendra aussi de cela.

María Luisa : "Je peux souligner qu'il nous donne l'impulsion de ce qui peut générer la confirmation d'un réseau mondial avec son propre intérêt légitime après les politiques mises en œuvre non seulement par les gouvernements néolibéraux, mais aussi manipulés par les grands capitalistes, l'apprentissage n'est pas seulement articuler un discours d'action, mais aussi des stratégies d'accompagnement, l'apprentissage et les luttes, de la société civile nous montre que le changement vient du local pour avoir un impact sur le local".

Miroslava : "Je considère qu'il est important d'inclure le droit à la culture car un peuple qui ne connaît pas et ne préserve pas son histoire peut difficilement avoir une pensée critique, alternative qui peut avoir un impact sur la transformation sociale vers un monde meilleur, les expériences peuvent aider à innover le cours dans le futur, la véritable articulation de toutes les organisations d'un front qui contrecarre ce système, le monde actuel et néolibéral."

Organisateur : "Je m'occupe de ce que cela implique, de la complexité de la préparation d'un FSM, non pas en termes de logistique et d'infrastructure, mais dans la négociation politique qui est faite avec les différents acteurs et avec les différentes régions et cela implique une organisation, une volonté, une ouverture au dialogue avec les différents acteurs, et je pense que ce sont ces choses que nous devons apprendre pour le processus que nous devons faire, J'ai été très impressionné par les propos des représentants du Brésil et de l'Inde concernant le nombre de personnes impliquées dans l'organisation du forum. En Inde, ils ont parlé de 500 personnes ou organisations, au Brésil de 300 et au Mexique, nous devons encore faire avancer ce processus et surtout comment ils impliquent les différents acteurs de tous les territoires. Le forum est né pour créer un espace pour les mouvements du monde entier afin qu'ils puissent se rencontrer et parler de ce qu'ils font et de ce qui se passe sur leurs territoires. Il y a 20 ans, nous n'avions pas la technologie dont nous disposons aujourd'hui, maintenant nous pouvons facilement nous connecter avec une autre partie du monde en cliquant sur un bouton. Sur la question des luttes des femmes, il était impressionnant de voir que 52% des femmes participaient, mais que seulement 11% d'entre nous étaient présentes aux tables. Il y a donc eu un conflit entre les territoires et la structure organisationnelle sur la façon dont le rôle du groupe de facilitation est toujours nécessaire en tant qu'instance qui encourage et facilite, et non qui coordonne le forum, et en même temps la nécessité de créer différentes commissions (communication, projets, finances, mobilisation, volonté, médias, liens avec l'état, méthodologie, infrastructure, jeunesse, commissions thématiques et suivi des femmes), chacune a sa particularité et la façon dont nous nous articulons au niveau global est une chose fondamentale pour parler des choses".

Organisateur : "Nous devons laisser de la place aux jeunes, d'une part nous parlions des jeunes et d'autre part nous qui avons déjà parcouru un long chemin pouvons rester en tant que conseillers qui peuvent accompagner et contribuer avec notre expérience mais pas pour décider, nous devons aussi leur laisser cette force".

Daniel : "Je pense que les progrès réalisés par le forum, le travail que nous proposons, sont très importants. Je pense que cet effort continue à être très important ainsi que ce qui se fait dans le forum, il est défini, discuté, analysé par des camarades qui connaissent beaucoup plus le développement du capitalisme qui continue à avancer et qui est de plus en plus prédateur parce qu'il détruit la nature, la planète, et il est donc nécessaire que nous nous unissions pour pouvoir avancer, donc ce forum est un effort de plus que le peuple fait. Le capital a tout sous contrôle en termes de communications, s'ils veulent nous couper, ils le font, comme ils l'ont fait en détruisant le bâtiment d'une agence de presse en Palestine, et ils font ce qu'ils ont l'intention de faire pour couper certaines zones, car ils ont toute la capacité d'avancer dans ce sens. Parce qu'aujourd'hui, cette situation très difficile se produit en Colombie, pas seulement en Colombie mais aussi au Mexique, et les situations qui se produisent ne sont parfois pas connues ou si elles sont connues, nous n'avons pas la capacité de les diffuser et de les soutenir pour différentes raisons. Je crois qu'il est très important de continuer à progresser dans cet élément de communication, qui est d'agir à un moment donné pour diffuser, dénoncer, couvrir. Un autre aspect fondamental est la culture, car elle se retrouve dans tous les aspects de la vie et nous sommes tous intéressés par une activité spécifique, je pense donc qu'il est important d'approfondir le forum dans ces aspects".

Sara : "Certaines d'entre nous participent à de vastes réseaux féministes, la question est que nous n'avons pas réussi à attirer leur attention, peut-être que le forum décidera de lancer un appel plus large pour ajouter des organisations mexicaines à ce processus. Nous ne devons pas laisser tomber les articulations qui ont émergé de l'ISF.

Organisatrice : "Ce qui a été discuté avec les féministes parce qu'il n'y a pas d'espace thématique féministe, le féminisme est plutôt un axe pour tous les différents espaces thématiques ou FSM à assumer, ce qui n'a pas été facile".

Alejandra : "Dans le cas de la culture et cette culture a à voir avec les luttes qui sont enregistrées à partir d'événements propres à chaque territoire et c'est très important la question de ce qui se passe dans nos peuples en tenant compte de cette culture originale, ancestrale qui jour après jour a été perdue parce qu'elle existe toujours dans la pensée des gens, elle existe qui ne prend pas en compte le Mexique profond qui existe vraiment et nous prenons cet égocentrisme avec lequel nous sommes éduqués générations après générations, dans ce sens, il est important de reprendre, cette culture de nos peuples originaux, Je crois que le FSM est un espace très important de rencontre et de réunion, un espace très important en tant que grande assemblée où tout le monde vient dire ce qui se passe dans nos territoires, nous le partageons, nous nous pluralisons et construisons une culture de lutte basée sur les événements qui se passent dans nos territoires, c'est quelque chose de très important, parce qu'en ce moment dans le monde entier il y a beaucoup de voix, qui disent ce qui se passe, c'est une question globale que nous vivons. Il est très important de parler des médias de notre peuple car c'est l'expérience que nous, de l'Assemblée populaire des peuples de Oaxaca, apportons avec nous.

María Luisa : "Si nous parlons de cet événement uniquement au niveau de quelque chose d'annuel, de quelque chose de stratégique qui est seulement réparti sur différentes années pour l'action, la stratégie est mal planifiée, nous devrions considérer et continuer à faire ces accompagnements depuis le forum de ces appels à l'aide, des appels à l'attention qui se passent dans nos pays frères, ainsi que ce qui se passe dans notre contexte actuel. Donc ça peut être une opportunité pour nous de ne pas laisser les actions du forum à un seul événement, mais d'établir ces alliances, ces collectivités pour une utilisation efficace des organisations qui accompagnent et de discuter des événements qui ont lieu pour que nos pays frères puissent être accompagnés, précisément pour contextualiser et capitaliser tout ce qui peut être capitalisé dans le sens d'une utilisation réelle de ce que nous allons avoir comme prédominance de notre culture dans le sens de pouvoir articuler et gagner des espaces où le forum a une impulsion plus tacite, plus réelle, plus accessible que n'importe quelle communauté où la participation du contexte qu'ils avaient déjà et que maintenant les synergies qui s'ajoutent sont plus efficaces pour qu'elles ne soient pas perdues. Sans aucun doute, nous pouvons dire que le féminisme a des articulations solides parce qu'il ne cherche pas à magnifier une personne ou un objectif en particulier, mais plutôt à magnifier les féminismes qui existent pour éliminer le système patriarcal qui prévaut, où nous nous considérons toutes comme des sœurs et nous sommes solidaires des luttes sociales et nous lançons des appels dans ce sens que nous nous mobilisons depuis ces aspects comme des frères et des sœurs avec nos luttes et nos événements quotidiens où nous nous renforçons, Ces phrases dans lesquelles nous disons que le monde regarde, que le monde sait ce qui se passe et que cela ne va pas arriver doivent être accompagnées non seulement d'un discours mais aussi d'actions, donc ce qui peut favoriser ces conditions c'est qu'avec ce forum nous pouvons commencer à créer des actions plus solides pour l'avenir immédiat.

Sol : "Nous considérons que dans la situation actuelle que nous vivons, il est important de voir quel rôle le FSM assume face aux événements que nous visualisons, principalement ce qui se passe en Colombie, en Palestine, Il y a beaucoup de répressions où l'ennemi de classe est unifié et réprime tous les frères et sœurs des peuples des autres peuples du monde et je crois que le forum doit faire une déclaration et ne pas nécessairement attendre une année pour organiser un événement et élaborer des accords, mais je crois que le FSM doit prendre le chemin de la consolidation d'un mouvement international qui peut devenir un véritable point de référence pour une approche politique qui contrecarre tous les griefs du néolibéralisme, Il est important de travailler sur un projet intégral, je pense que dans l'aspect culturel, c'est très important dans le sens où les fresques peuvent être réalisées par une commission culturelle. Il est important que la commission prenne cette initiative et que le FSM récupère vraiment les objectifs qui ont été créés dès le début, parce que le FSM a manqué d'organisation réelle, d'inclusion, de pluralité, de prise de décision horizontale et il est important de changer le sens du rôle que le FSM devrait assumer afin de construire un véritable espace de transformation, de lutte réelle et dans cet aspect, je crois que les peuples originaires devraient nous voir comme un territoire de résistance que nous avons toute une culture, de prise de décision, Je crois que le FSM doit faire une déclaration de solidarité internationale, parce que les déclarations sont faites de manière isolée, donc aujourd'hui le FSM doit faire une déclaration internationale et demander que les organisations internationales des droits de l'homme appellent les organisations de l'ONU à faire une déclaration exigeant que le gouvernement fasse une révision des droits de l'homme et arrête le massacre, les assassinats, le génocide. Nous devons travailler ensemble avec les différents pays pour récupérer une action globale pour arrêter cette répression, ce qui serait une initiative très humaniste à reprendre par le forum. Le FSM devrait élaborer une proposition de solidarité internationale, afin qu'il y ait une initiative de lutte et que nous puissions unir nos forces".

Lidia : "Le forum doit s'élever contre les actes de violence contre l'humanité".

Miguel Vargas : "Le FSM doit avoir une présence permanente dans les actions constantes de transformation".

Sara : "Le forum devrait avoir des prises de position plus proches comme les mouvements en Colombie".

Lilian : "Nous devons unifier les mécanismes de communication afin de faire une déclaration unifiée avec une commission de presse".

Miguel : "Dans tous les aspects, nous devons structurer le mouvement, un mouvement constant et efficace, qui passe de l'artistique au culturel quand il n'est pas laissé là sur le mur mais quand il est montré, interprété dans le sens d'une expression idéologique".

2) Quelles sont les questions qu'il soulève ?

Sara : "Cela a aussi à voir avec la masse, dans le cas des premiers forums, c'est comme se sentir perdu parmi tant d'activités en face à face, et j'ai été frappée par les forums thématiques dans les derniers, comme le thème de la santé, donc nous devrions voir comment structurer les questions thématiques, mais en même temps les mouvements".

Organisateur : "La tension entre la thématique, le mouvement et le FSM en tant que lieu de rencontre, mais au final, cela nous donne un aperçu général du processus".

Lidia : "Il y avait beaucoup d'informations sur tout ce qu'ils partageaient, ce n'était pas très facile d'assimiler tout le travail qu'ils ont fait, ce qui est beaucoup, et qui me fait penser : Quelle est maintenant la responsabilité de ceux d'entre nous qui sont impliqués et que devons-nous faire avec tout ce travail qui a déjà tout ce contexte, mais maintenant où nous orienter, dans le cas des féminismes il n'y a pas beaucoup d'articulation. Mais je ne sais pas comment le forum peut réorganiser les territoires ou diffuser ces activités qui vont être incluses dans le forum ? L'une des questions en suspens est de diffuser et de faire connaître ce que le forum a fait, car beaucoup de gens ne savent pas qu'il existe.

Daniel : "Nous pourrions faire des efforts autant que possible pour progresser sur la question de la communication, quelles méthodes et quels moyens pouvons-nous mettre en œuvre pour maintenir cette communication ?

Ricardo : "Pourquoi a-t-il fallu tant d'années pour que le FSM se reconnaisse comme un forum thématique pour le protagonisme des peuples originels ancestraux ? Cependant, même massivement dans certains endroits, elle a été traitée dans des thèmes généraux et elle n'a pas été perçue comme une réaffirmation de l'identité, de l'histoire, des luttes, de l'élan, de la grande contribution à la vie, de la défense de la vie, de la biodiversité, alors pourquoi n'ont-ils été abordés dans leur spécificité que lors du FSM de janvier ? Que s'est-il passé ? Que s'est-il passé dans nos têtes ? L'eurocentrisme prédomine-t-il de toute façon ? Savons-nous que de nombreux artistes et travailleurs culturels n'ont pas été considérés comme un autre axe d'articulation, de créativité et d'action ? Leur rôle de solidarité n'est pas suffisant, qui a été grand, ils ont encouragé, mais parfois ils n'ont été considérés que pour divertir, pour mettre en scène des événements et des marches, ils doivent avoir leur propre espace, la question est, quelle autocritique fait le comité actuel en ce qui concerne la valorisation de l'art et de la culture des peuples en lutte dans un axe thématique, dans le grand travail et l'effort que le CI a fait, est le problème de comment passer le relais aux nouvelles générations, comment le faire hériter, transmettre, comment générer une nouvelle atmosphère plus jeune ? Parce que dans la pratique, les jeunes ont été en avance.

Organisateur : "Comment pouvons-nous créer les conditions pour que les jeunes, les enfants, les peuples indigènes, les migrants et bien d'autres acteurs soient plus impliqués ou plus inclusifs ?

Alejandra : "Nous devons voir comment construire notre propre média pour le peuple".

María Luisa : "Les questions qui découlent du contexte historique que nous avons de ce qu'était le FSM sont les suivantes : quelles vont être les stratégies pour que nous puissions promouvoir la fraternité qui existe sans aucun doute à partir de la lutte sociale, comment pouvons-nous articuler les actions que nous avons de la société civile, des mouvements sociaux, des luttes sociales, pour leur donner une véritable impulsion, pour leur demander quelles tâches ils ont eu par rapport aux diagnostics qu'ils et vous avez promu en tant que comité international dans vos actions actuelles ?

Sol : "Au FSM, il faut faire un plan de travail : comment, à travers la musique, la peinture ou les vidéos, peut-on prendre des initiatives pour contrer toutes les violations des droits de l'homme que subissent les peuples du monde ?

Ricardo : "Comment pouvons-nous relever le défi de transmettre l'expérience et l'apprentissage aux nouvelles générations qui coordonneront et animeront le FSM et le comité international lui-même ?

Organisateur : "Comment construire la souveraineté numérique et comment construire d'autres espaces ?

Ricardo : "Une réflexion sur le fait que nous devons agir de manière articulée à partir de maintenant, mais il y a aussi eu des interventions qui parlent correctement du FSM comme d'un processus, ensuite qu'il devrait être permanent, mais quand ils se réfèrent au permanent parfois il semble qu'ils se réfèrent à des réunions continues et pas à l'organisation de campagnes de lutte qui ne restent pas dans la plainte et dans la chaîne de plaintes mais qui sont des propositions qui font du tort aux ennemis des peuples, avec un capitalisme prédateur et militariste nous avons besoin que le FSM reste organisé avec une stratégie de campagnes concrètes".

3.- Quels sont les défis pour le FSM au Mexique ?

Alejandra : "Le défi de ces espaces comme le FSM est de savoir comment nous articulons toutes ces protestations, ces griefs dont nous sommes la cible et, deuxièmement, de penser et de réfléchir si le FSM et tous les efforts qui en découlent, qui alimentent et qui potentialisent ces espaces sont précisément les luttes de nos propres peuples et c'est très important, même maintenant que les camarades en Colombie appellent désespérément à la solidarité internationale, Comment ne sommes-nous pas capables d'articuler en un seul événement tous les appels à l'aide que nos peuples frères nous adressent et cela n'est pas fait parce qu'il n'y a pas de culture, parce qu'il n'y a pas d'apprentissage de nos ancêtres, donc dans ce sens il est important que nous puissions construire un espace qui en plus de rendre transparent tous ces problèmes qui existent, nous pouvons être en mesure d'élever l'existence des voix de nos peuples qui sont ceux qui vont donner un potentiel encore plus fort à ces espaces. Il est important de construire une culture de lutte dans ces espaces.

María Luisa : "Faire un diagnostic du contexte dans lequel se trouve le forum pour voir comment nous pouvons contribuer à améliorer ces situations dans le cadre des actions que nous allons mener au cours de l'année à venir, pouvoir faire des diagnostics et non seulement de ce que nous avons pu promouvoir mais aussi de ce que nous voulions faire et de ce que nous n'avons pas pu faire afin de pouvoir proposer de nouvelles stratégies, de nouvelles tâches, de nouvelles actions qui nous permettront de solidifier les actions du forum. Nous unir à la cause et à la lutte sociale contre le capitalisme, contre les politiques néolibérales, et pouvoir mettre en œuvre des actions ou des actions qui font de nous non seulement un foyer d'action mais aussi un foyer d'articulation de stratégies et d'alliances de mouvements sociaux et dans la sphère publique".

Organisateur : "Nous devons créer un processus, un travail articulé qui génère de la formation, de la réflexion, du mouvement, ce qui serait un défi très intéressant que nous pouvons imprimer à nos assemblées".

Sócrates: "Deux éléments sont à souligner, l'un est que nous n'avons pas réussi à intégrer la question des jeunes et des étudiants dans les tables rondes, dans les discussions, mais aussi à voir comment nous pouvons inviter les organisations d'étudiants et de jeunes de toutes sortes afin que ce soient elles qui soient directement en charge de ces tables rondes. Un autre point est que nous devrons envisager des alternatives, parce que j'ai fait une critique des mouvements sociaux, des organisations que parfois nous tombons dans le piège de seulement dénoncer, même si la dénonciation et la communication sont nécessaires, si nous ne construisons pas une alternative. Donc le FSM depuis le début a été et doit continuer à être un espace pour la construction d'alternatives de toutes sortes, dans le domaine de la culture, de l'économie, de tous les problèmes des secteurs populaires".